

Une conférence sur l'histoire d'Hugues d'Avalon



Pierrette Paravy avec l' élu Patrick Céria. Photo Le DL

Dimanche, Pierrette Paravy, docteur en histoire médiévale, a donné une conférence inédite sur la vie d'Hugues d'Avalon, qu'elle a resituée dans son contexte historique et religieux.

Auparavant, Anne Lemonde, docteur en histoire médiévale qui a été une de ses étudiantes, avait présenté son ancien professeur en concluant que celle-ci se consacrait maintenant exclusivement aux recherches sur la période du XII^e au XVI^e siècles.

• **Le disciple, le chartreux, le saint**

La conférence a présenté les trois aspects importants de la vie d'Hugues d'Avalon : le disciple de l'évêque grégorien Saint-Hugues de Grenoble, réformateur de l'Église, le chartreux, le saint.

Pierrette Paravy a indiqué que « Saint-Hugues de Lincoln a passé les deux tiers de sa vie ici : il n'a passé que ses 20 dernières années en Angleterre ». Le jeune Hugues était orphelin de mère et a

suivi son père au prieuré de Villard-Benoît : « Il a été formé pour le Christ. » Son frère Guillaume s'était aussi retiré chez les chanoines de Villard-Benoît.

• Du chanoine à l'évêque

Ainsi, Hugues d'Avalon est devenu chanoine à 15 ans, diacre à 19 ans dans la paroisse de Saint-Maximin, puis procureur à la Grande Chartreuse à 33 ans, prieur de la chartreuse de Witham à 40 ans, avant de devenir l'évêque de Lincoln à 46 ans. Pierrette Paravy a mentionné le « fin diplomate » qu'était Saint-Hugues de Lincoln, qui a connu trois rois sur la durée de ses missions. Après être revenu dans son pays natal et être repassé dans les lieux qui avaient compté pour lui, il est mort épuisé, à Londres.

Alors que son maître Saint-Hugues de Grenoble avait été canonisé deux ans après sa mort, sans procès de canonisation, Saint-Hugues de Lincoln a été canonisé 20 ans après sa mort, après un procès de canonisation qui a vérifié ce pour quoi il le méritait : ses vertus, son aide et sa protection aux paysans, forestiers, pauvres, lépreux, juifs, son action positive pour l'Église et ses miracles.

Pierrette Paravy a précisé que « 85 % des miracles qui lui ont été attribués ont été postérieurs à sa mort. Avant sa mort, il y a eu la vision de sa consécration par le clerc de la Grande Chartreuse, et le cygne blanc qu'il était seul à pouvoir approcher ».

La conférence a été suivie d'un concert baroque par l'Ensemble vocal de Grenoble, avec les soprani Marie-Luise Schneider et Mustapha Bouali, et Pierre Perdigon à l'épinette. Le public a bissé les artistes.